GIRES CONSULTING

Groupe d'experts pour l'Innovation et la Recherche
Economique et Sociale

RAPPORT SENBAROMETRE DU QUATRIEME TRIMESTRE DE 2024

ANALYSE APPROFONDIE DES DYNAMIQUES SOCIOECONOMIQUES ET POLITIQUES DU SENEGAL

Janvier 2025

GIRES CONSULTING

www.gires-consulting.com

contact@gires-consulting.com

Avant propos

Gires Consulting est un cabinet de conseil et de formation qui a pour ambition de promouvoir l'innovation, la recherche et le développement économique et social. C'est un groupe d'experts pluridisciplinaires, regroupant ainsi des statisticiens, des économistes, des informaticiens et des spécialistes en évaluation des politiques publiques.

SENBAROMETRE vise à fournir des analyses trimestrielles détaillées sur les dynamiques sociopolitiques au Sénégal. Il s'agit d'une série de rapports trimestriels qui offrent des perspectives précieuses pour les décideurs politiques, les chercheurs, et le grand public. Ces informations, accessibles à un large public, contribuent à une meilleure compréhension des enjeux socioéconomiques et politiques actuels.

Equipe de rédaction

Chefs de projet

Djibril Diop

Ndeye Dome Khadidiatou Thiaw

Chef de rédaction

Mamadou Diop

Chef de diffusion

Amadou Ndiaye

Rédacteurs

Dr. Sokhna Mbathio Diallo

Djibril Diop

Mamadou Diop

Mame Fatou Gueye

Amadou Ndiaye

Daouda Sissoko

Ndeye Dome Khadidiatou Thiaw

Table des matières

Avant propos 1
Equipe de rédaction 1
Liste des tableaux 3
Liste des graphiques 3
Résumé des résultats clés 4
Méthodologie 5
I. Profil des répondants 7
II. Perception sur le premier puits de gaz GTA 9
III. Perception des Sénégalais sur la dette publique 11
IV. Perception des Sénégalais sur l'Insécurité alimentaire 13
V. Perception des Sénégalais sur le cout de la vie 14
VI. Perception des Sénégalais sur la vision SENEGAL – 2050 15
VI. Perception des sénégalaise sur la migration liée au chômage 16
VII. Perception des sénégalais sur l'insécurité 19
VIII. Perception des sénégalais sur la peine de mort 20
IX. Perception des sénégalais sur le départ des bases militaire étrangères 23
X. Indemnisation pour les victimes des violences politiques 25
XI. Abrogation prévue de la loi d'amnistie 26
XII. Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar 27
XIII. Personnalité politique de l'année 2024 selon les sénégalais 30

Liste des tableaux

Tableau 1: Perception des Sénégalais sur l'insécurité alimentaire par région 13
Tableau 2: Perception des Sénégalais sur le cout de la vie..... 14
Tableau 3: Perception des Sénégalais sur le cout de la vie selon le sexe 15
Tableau 4: Perception des Sénégalais sur la vision SENEGAL – 2050 selon la classe d'âge 15
Tableau 8: Inquiétude sur l'insécurité selon le sexe 20
Tableau 9: Perception sur la restauration de la peine de mort selon le sexe..... 21
Tableau 5: Perception des sénégalais sur le départ des bases militaires étrangères selon la région (%) 23
Tableau 6: Perception des sénégalais sur le départ des bases militaires étrangères selon le sexe (%) 24
Tableau 7: Perception sur la base militaire selon la classe d'âge (%) 24
Tableau 10: Opinions sur l'indemnisation pour les victimes de violences politiques selon la région..... 25
Tableau 11: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie selon la région..... 26
Tableau 12: Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar par région 28

Liste des graphiques

Figure 1: Répartition des répondants selon le sexe 7
Figure 2: Répartition des répondants selon l'âge 7
Figure 3: Répartition des répondants selon le niveau d'éducation..... 7
Figure 4: Répartition des répondants selon leur profession..... 7
Figure 5: Perception des Sénégalais selon le sexe sur le premier puits GTA..... 9
Figure 6: Perception par région le premier puits GTA 10
Figure 7: Perception par classe d'âge sur le premier puits GTA..... 10
Figure 8: Perception selon le sexe sur la dette publique..... 11
Figure 9: Perception par région 12
Figure 10: Perception des Sénégalais par classe sur l'endettement 12
Figure 11: Intention de quitter le pays face au chômage élevé selon le sexe 17
Figure 12: Intention de quitter le pays face au chômage élevé selon la région 18
Figure 13 : Intention de quitter le pays face au chômage élevé selon la classe d'âge..... 18
Figure 14: Inquiétude sur l'insécurité selon la région..... 19
Figure 15 : Inquiétude sur l'insécurité selon la classe d'âge 20
Figure 16: Perception sur la restauration de la peine de mort selon la région..... 21
Figure 18: Opinions sur l'indemnisation pour les victimes de violences politiques 25
Figure 19: Opinions sur l'indemnisation pour les victimes de violences politiques selon le sexe... 25
Figure 20: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie 26
Figure 22: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie selon le sexe 27
Figure 23: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie selon la classe d'âge..... 27
Figure 24: Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar selon le sexe..... 29
Figure 25: Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar par classe d'âge..... 29
Figure 26: Perception des Sénégalais sur les personnalité politique de l'année 2024..... 30

Résumé des résultats clés

- L'ouverture du premier puits de gaz GTA suscite un optimisme général de 84 % parmi les sénégalais.
- L'endettement croissant montre une inquiétude générale de 69 % parmi la population, avec des préoccupations similaires entre les sexes.
- Globalement, 27,4 % des ménages ont sauté au moins un repas et à plusieurs reprises (par pauvreté) au cours du dernier trimestre, indiquant une insécurité alimentaire manifeste.
- Environ, 6 sénégalais sur 10 déclarent que le coût de la vie est très élevé.
- Les opinions sur la vision SENEGAL 2050 varient selon l'âge, avec un optimisme plus fort chez les jeunes.
- Un soutien majoritaire à la fin des présences militaires étrangères est noté au sein de la population (79,4%).
- Face au chômage grandissant, 2 jeunes sur 3 âgés entre 18 et 24 ans envisagent sérieusement de quitter le pays pour trouver des opportunités à l'étranger.
- Un sentiment d'insécurité est largement répandu au sein de la population.
- En réaction aux meurtres fréquents, 87,8 % des sénégalais sont favorables à la restauration de la peine de mort.
- Concernant l'indemnisation des victimes des violences politiques (entre mars 2021 et février 2024), 3 sénégalais sur 4 enquêtés sont favorables à cette décision.
- Pareillement, 73,2 % des sénégalais se déclarent favorables à l'abrogation annoncée de la loi d'amnistie.
- Environ 48% des sénégalais pensent que la révocation du Maire de Dakar est justifiée, tandis que 26% pensent le contraire.
- Monsieur Ousmane Sonko est considéré comme la personnalité politique de l'année 2024 selon 67,4 % des sénégalais enquêtés.

Méthodologie

Couverture

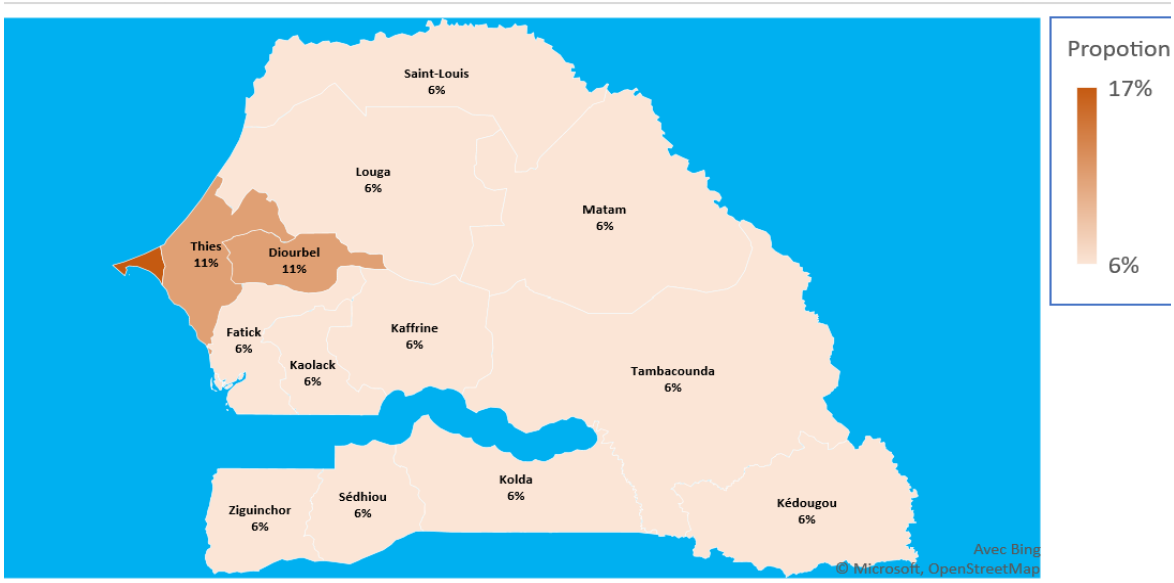
Afin d'assurer une couverture nationale, nous avons adopté un plan de sondage stratifié à deux degrés, avec les 14 régions du Sénégal comme strates. Compte tenu du budget alloué à l'enquête, nous avons fixé la taille de l'échantillon à n = 1000. Cet échantillon a été réparti de manière proportionnelle à la population de chaque région.

Echantillonnage

Pour la composition de l'échantillon, nous avons procédé comme suit : les strates ont été définies en fonction des 14 régions du Sénégal. À l'intérieur de chaque strate, un tirage en deux étapes a été effectué :

1. Au premier degré, des départements ont été sélectionnés dans chaque strate.
2. Au second degré, des communes ont été choisies au sein de chaque département.

Dakar étant la région la plus dense, sa part est de 17% de l'échantillon, Diourbel et Thiès suivent avec 11% et les autres régions constitue chacune 6 % de l'échantillon.



CHAPITRE 1 : PROFILS DES REPONDANTS

I. Profil des répondants

I.1 Répartition des répondants selon le sexe

Les hommes sont majoritaires dans l'échantillon avec une proportion de 59% contre 41% chez de femmes.

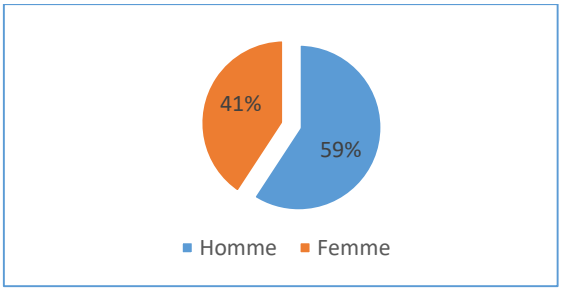


Figure 1: Répartition des répondants selon le sexe

I.2 Répartition des répondants selon l'âge

Les individus âgés de 25 à 34 ans sont majoritaires avec 38% de l'échantillon. Ils sont suivis par ceux âgés de 35 à 59 ans, qui représentent 32% des répondants. Les jeunes âgés de 18 à 24 ans constituent 22%, tandis que les personnes de 60 ans et plus représentent une proportion plus faible de 8%.

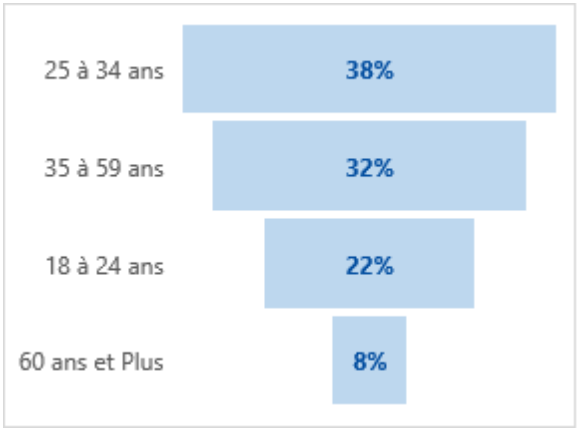


Figure 2: Répartition des répondants selon l'âge

I.3 Répartition des répondants selon leur niveau d'éducation

Environ 30% des répondants déclarent avoir atteint le niveau secondaire, ce qui constitue la catégorie la plus représentée. Ils sont suivis par 24% ayant un niveau primaire, 18% ayant atteint un niveau supérieur, et 13% sans aucune formation scolaire. Un petit groupe, représentant 12%, a bénéficié d'une éducation coranique.

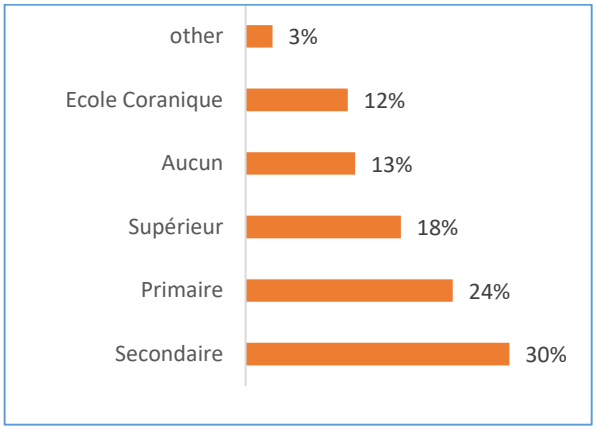


Figure 3: Répartition des répondants selon le niveau d'éducation

I.4 Répartition des répondants selon leur profession

Les commerçants prédominent avec 25% de l'échantillon contre 15% chez les travailleurs indépendants. Les ouvriers et les étudiants se partagent la troisième place avec 14% chacun. En revanche, 11% des répondants déclarent être au chômage, une proportion non négligeable. Les salariés représentent 8% des participants, tandis que les retraités forment une petite minorité de 2%.

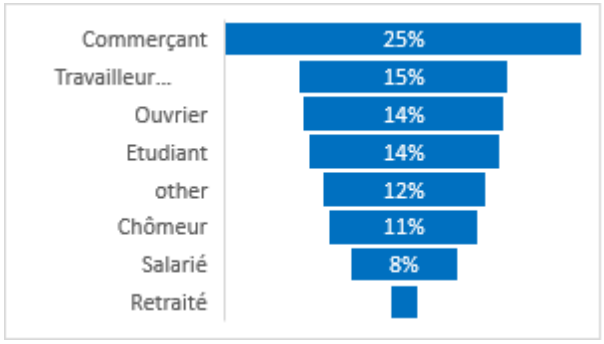


Figure 4: Répartition des répondants selon leur profession

Ces résultats reflètent une diversité significative au sein de l'échantillon, offrant ainsi une base solide pour analyser les comportements, besoins et perceptions des différents segments de la population. Cette analyse approfondie met en lumière des caractéristiques clés qui permettent de mieux comprendre les dynamiques sociales et économiques à l'œuvre.

CHAPITRE 2 : SITUATION ECONOMIQUE ET CONDITIONS DE VIE

II. Perception sur le premier puits de gaz GTA

II.1 Perception selon le sexe sur le premier puits GTA

L'ouverture du premier puits GTA révèle un optimisme général de 84% au sein de la population sénégalaise, avec des variations selon le genre. Les hommes se montrent légèrement plus optimistes (86%) que les femmes (81%) et mieux informés, avec seulement 4% non informés contre 8% chez les femmes. Une différence notable apparaît également dans l'expression du pessimisme (6% chez les hommes contre 3% chez les femmes) et dans l'absence d'opinion, plus marquée chez les femmes (8%). Ces résultats démontrent un large consensus positif sur l'impact économique attendu de cette exploitation, malgré un besoin d'amélioration dans la diffusion de l'information, particulièrement auprès de la population féminine.

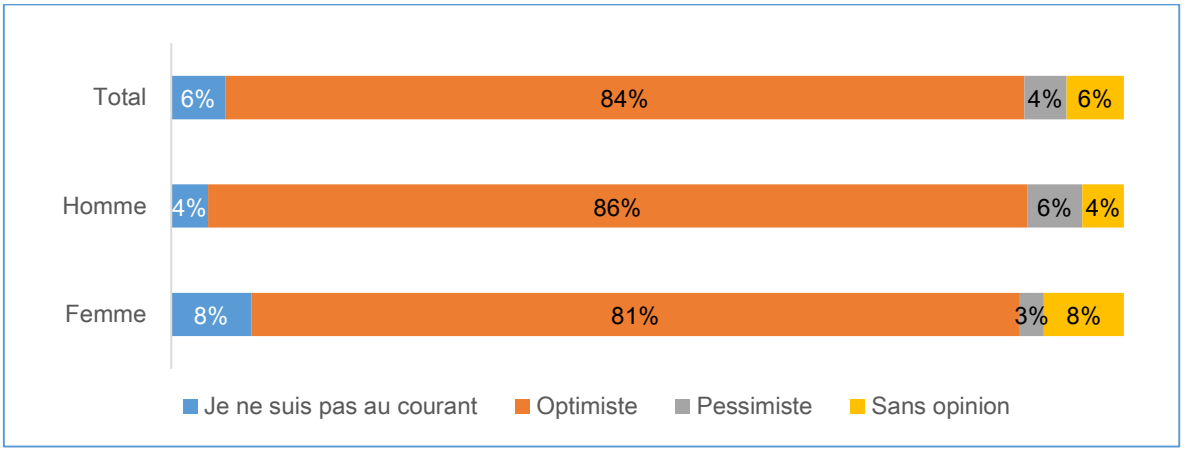


Figure 5: Perception des Sénégalais selon le sexe sur le premier puits GTA

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

II.2 Perception selon les régions sur le premier puits de gaz GTA

L'analyse régionale de la perception sur le lancement du premier puits de production de gaz (GTA), révèle des contrastes marqués à travers le Sénégal. Les régions les plus optimistes sont Kaolack et Kédougou (100%), suivies de Thiès (97%), Saint-Louis et Kolda (92%). À l'inverse, certaines régions montrent un optimisme plus modéré, notamment Kaffrine (54%) et Ziguinchor (64%), avec des taux significatifs de personnes non informées (respectivement 28% et 15%). La région de Fatick se démarque par le plus fort taux de pessimisme (18%), tandis que Tambacounda présente le plus haut pourcentage de personnes sans opinion (22%). Cette disparité régionale dans l'accès à l'information est particulièrement visible entre les régions parfaitement informées comme Kaolack, Kédougou et Thiès, et celles où l'information circule moins bien, comme Kaffrine et Sédhiou.

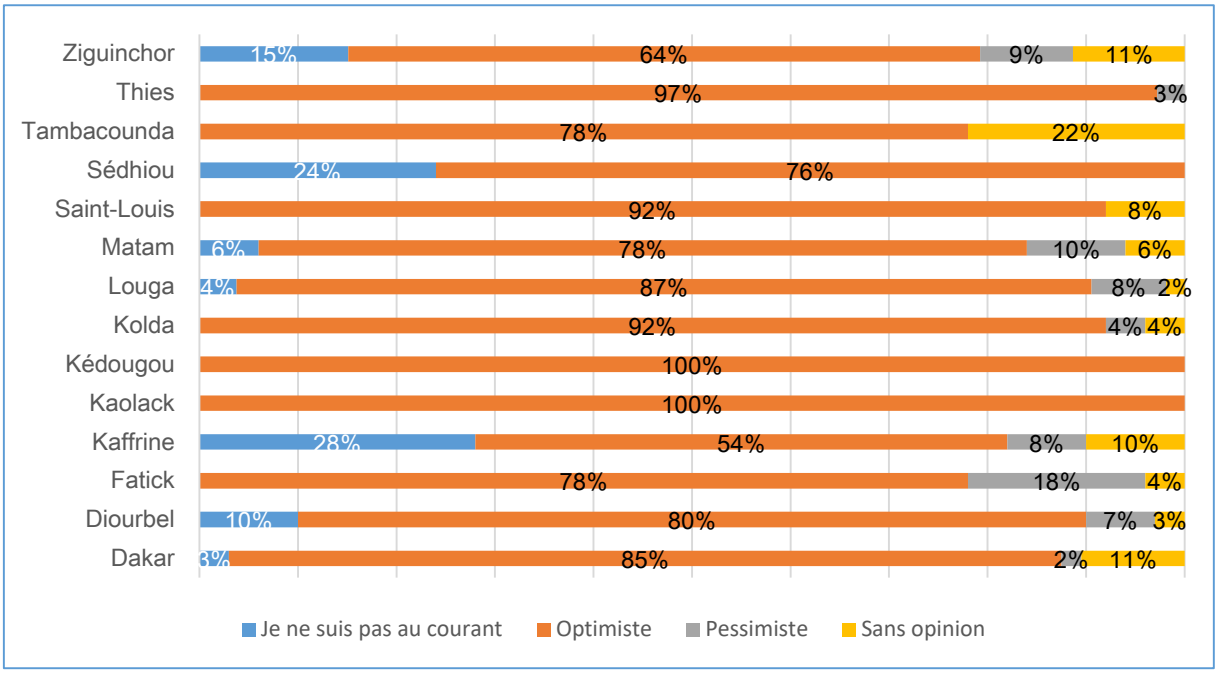


Figure 6: Perception par région le premier puits GTA

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

II.3 Perception par âge sur le premier puits de gaz GTA

L'analyse par âge des perceptions sur le GTA montre que les jeunes de 25-34 ans sont les plus optimistes (89%) et les mieux informés (seulement 2% de non-informés). Les jeunes de 18-24 ans et les adultes de 35-59 ans partagent un même niveau d'optimisme (81%), avec toutefois plus de pessimisme chez les jeunes (7%) et plus de personnes sans opinion chez leurs aînés (8%). Les vieux (60 ans et plus) se distinguent par un optimisme plus modéré (75%) et le plus fort taux de méconnaissance du projet (16%), mais paradoxalement le plus faible pessimisme (1%). Ces résultats mettent en évidence une meilleure connaissance et adhésion au projet chez les jeunes adultes, suggérant un besoin d'amélioration dans la diffusion de l'information auprès des autres tranches d'âge.

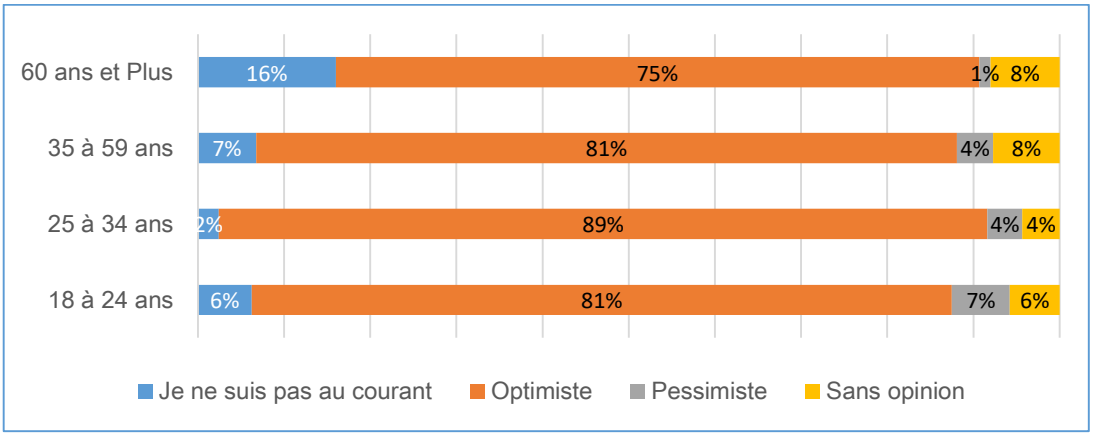


Figure 7: Perception par classe d'âge sur le premier puits GTA

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

III. Perception des Sénégalais sur la dette publique

III.1 Perception selon le sexe

L'analyse de la perception sut l'endettement croissant du Sénégal révèle une inquiétude généralisée au sein de la population. Une nette majorité de 69% des personnes interrogées se dit préoccupée par cette situation, avec une répartition identique quasiment entre les femmes (69%) et les hommes (68%). Cependant, les hommes se montrent significativement plus sereins face à cette situation, avec 24% qui ne sont pas inquiets, contre seulement 15% des femmes.

La méconnaissance du sujet reste relativement faible mais varie selon le genre : 5% des femmes déclarent ne pas être au courant de cette situation, contre 2% des hommes. On observe également une différence dans l'incertitude exprimée, avec 7% des femmes qui ne savent pas se prononcer, contre 4% chez les hommes. La position neutre est légèrement plus présente chez les femmes (4%) que chez les hommes (3%).

Cette répartition des opinions souligne une préoccupation majeure concernant la dette publique, avec toutefois une différence notable dans le niveau de confiance selon les genres, les hommes affichant une plus grande assurance face à cette situation d'endettement croissant.

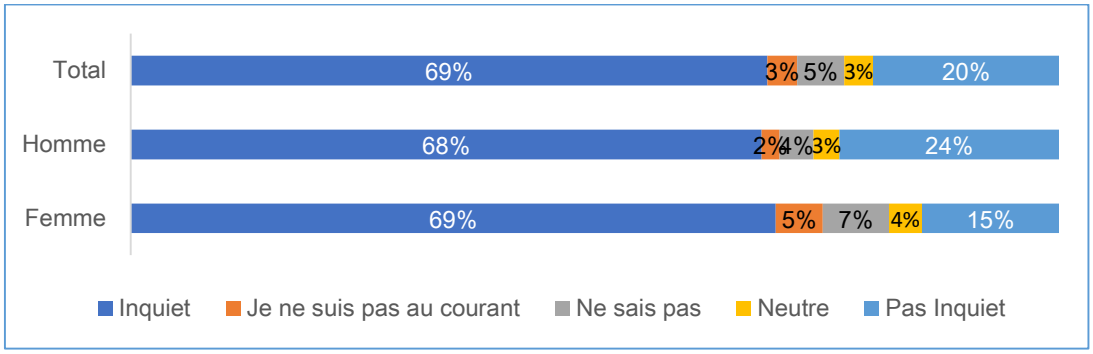


Figure 8: Perception selon le sexe sur la dette publique

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

III.2 Perception par région

L'analyse décentralisée de la perception de l'endettement du Sénégal fait apparaître des disparités régionales marquées. La région de Louga se distingue par une inquiétude unanime (100%), suivie de près par Kaffrine (98%), Kolda (94%) et Sédhiou (92%). À l'opposé, Saint-Louis affiche le plus faible taux d'inquiétude (22%), avec une majorité (64%) de la population qui ne se dit pas préoccupée par la situation.

La région de Fatick présente un profil particulier avec un fort taux de méconnaissance du sujet (46%), tandis que la majorité des autres régions affiche des taux de non-information très faibles, voire nuls. Ziguinchor se démarque par une forte proportion d'indécis (23% ne savent pas) et un niveau d'inquiétude relativement bas (26%), avec 42% de personnes non inquiètes.

Les régions de Dakar et Diourbel présentent des profils similaires, avec respectivement 56% et 59% des personnes inquiètes, et toutes deux 31% de non-inquiets. Kaolack montre une répartition plus équilibrée entre inquiets (52%) et non-inquiets (44%). Les régions de

Kédougou, Matam, Tambacounda et Thiès manifestent une forte préoccupation (entre 86% et 90%) avec des taux variables mais minoritaires de personnes non inquiètes.

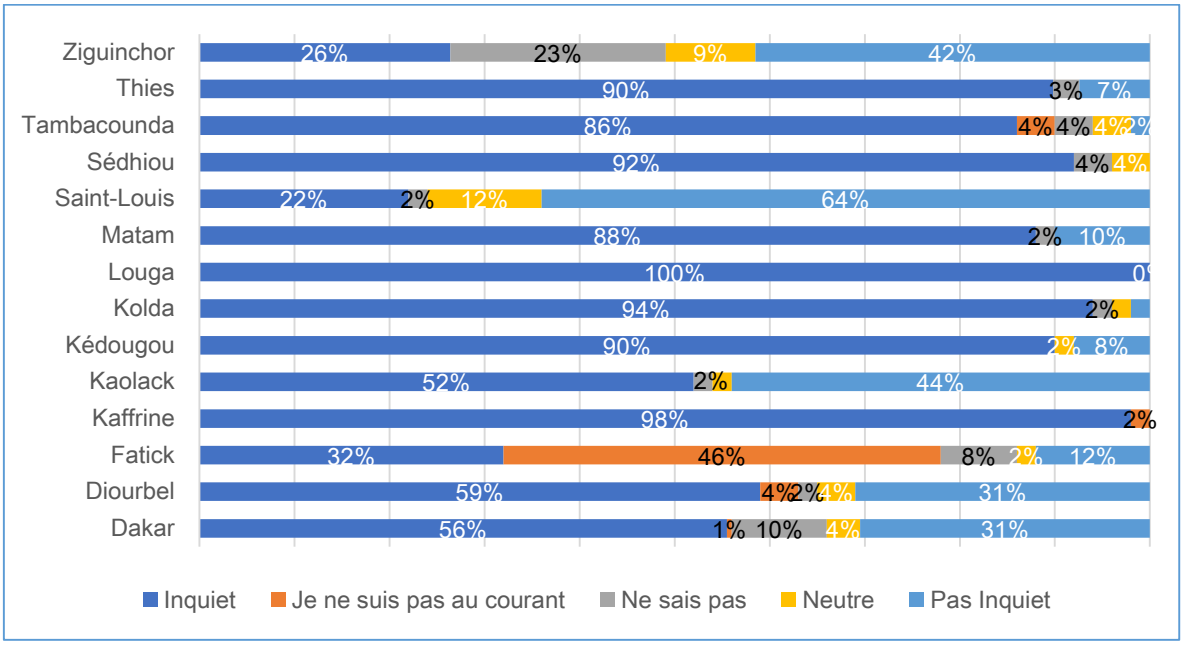


Figure 9: Perception par région

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

III.3 Perception selon la classe d'âge

L'analyse selon l'âge révèle que l'inquiétude face à l'endettement du Sénégal augmente progressivement avec l'âge. Les vieux (60 ans et plus) se montrent les plus préoccupés, avec 79% d'inquiets, suivis par les adultes de 35-59 ans (70%), les jeunes de 25-34 ans (67%) et les ceux 18-24 ans (65%).

À l'inverse, l'absence d'inquiétude est plus marquée chez les jeunes générations : les 25-34 ans (25%) et les 18-24 ans (22%) sont proportionnellement plus nombreux à ne pas être inquiets, comparé aux 35-59 ans (15%) et aux seniors (11%). Cette tendance suggère une perception différente du risque lié à l'endettement selon les générations.

La méconnaissance du sujet reste relativement faible dans toutes les tranches d'âge, avec un pic chez les 35-59 ans (5%). L'indécision ("Ne sais pas") touche principalement les 18-24 ans et les 35-59 ans (6% chacun). La position neutre varie légèrement, allant de 2% chez les 25-34 ans à 5% chez les vieux, reflétant des niveaux différents de prise de position sur la question.

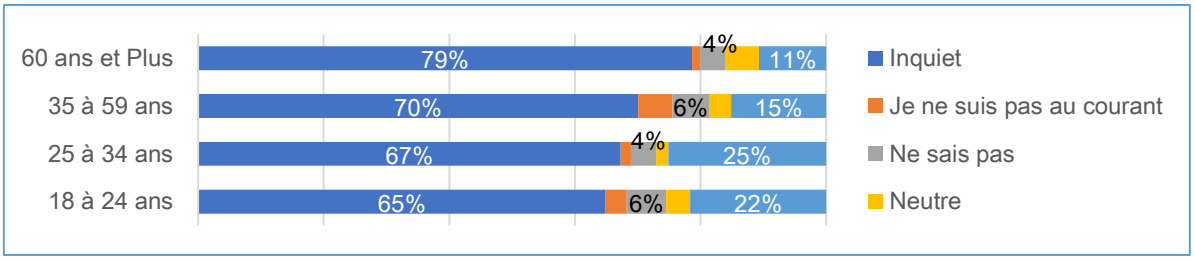


Figure 10: Perception des Sénégalais par classe sur l'endettement

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

IV. Perception des Sénégalais sur l'Insécurité alimentaire

Le tableau révèle des disparités marquées dans la sécurité alimentaire des ménages selon les régions. Certaines, comme Louga, Fatick et Thiès, se démarquent par une majorité écrasante de ménages n'ayant jamais sauté de repas (respectivement 96,2 %, 84 %, et 93,5 %). Ces chiffres suggèrent une meilleure stabilité alimentaire dans ces zones, probablement en raison de conditions socio-économiques ou environnementales plus favorables. En revanche, des régions comme Kaolack (36 % de ménages n'ayant jamais sauté de repas) et Sédhiou (14 %) montrent une forte prévalence de repas sautés, témoignant de difficultés plus importantes.

Des situations particulièrement préoccupantes émergent dans des régions comme Tambacounda, où 34 % des ménages déclarent avoir sauté plusieurs repas, et Sédhiou, avec 60 % des ménages ayant sauté un repas une fois et 26% à plusieurs reprises au cours du dernier trimestre. Ces chiffres traduisent une insécurité alimentaire aiguë et récurrente, nécessitant des interventions urgentes. Dakar, malgré son statut de capitale, affiche aussi des vulnérabilités, avec 30 % des ménages ayant sauté plusieurs repas, mettant en lumière des inégalités sociales.

Enfin, le niveau national montre que si 57 % des ménages déclarent n'avoir jamais sauté de repas, 27,4 % l'ont fait à plusieurs reprises, signalant une insécurité alimentaire manifeste pour plus d'un quart de la population. Ces données appellent à des actions ciblées pour renforcer la résilience alimentaire, particulièrement dans les régions les plus touchées comme Tambacounda, Kaolack, et Sédhiou.

Tableau 1: Perception des Sénégalais sur l'insécurité alimentaire par région

Région (%)	Non, jamais	Oui, une fois	Oui, plusieurs fois	Sans réponse	Total
Dakar	61,5	5,0	30,0	3,5	100
Diourbel	63,0	4,0	26,0	7,0	100
Fatick	84,0	8,0	6,0	2,0	100
Kaffrine	54,0	8,0	26,0	12,0	100
Kaolack	36,0	32,0	28,0	4,0	100
Kédougou	62,0	8,0	28,0	2,0	100
Kolda	46,0	28,0	20,0	6,0	100
Louga	96,2	3,8	0,0	0,0	100
Matam	66,0	24,0	8,0	2,0	100
Saint-Louis	56,0	13,2	28,4	2,4	100
Sédhiou	14,0	60,0	26,0	0,0	100
Tambacounda	6,0	60,0	34,0	0,0	100
Thiès	93,5	0,9	5,6	0,0	100
Ziguinchor	50,9	22,6	17,0	9,4	100
Sénégal	**57,0**	**12,2**	**27,4**	**3,4**	**100**

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

V. Perception des Sénégalais sur le cout de la vie

Le tableau ci-dessous met en évidence l'appréciation des ménages concernant le coût de la vie par région. Tout d'abord, les données montrent une perception généralisée du coût de la vie comme étant très élevé dans plusieurs régions. Dans l'ensemble, 60,3 % des répondants au niveau national jugent le coût de la vie "très élevé".

Ensuite, des régions comme **Kédougou** (100 %), **Fatick** (90 %), et **Tambacounda** (88 %) affichent les taux les plus élevés, suggérant une pression économique très marquée dans ces zones. **Dakar**, la capitale, est également concernée, avec 64,5 % des ménages partageant cet avis, soulignant une situation difficile même en milieu urbain.

Enfin, certaines régions présentent une proportion notable de ménages ayant une perception plus modérée ou variée. À **Diourbel**, par exemple, 22 % des ménages considèrent le coût de la vie comme "acceptable", tandis que 45 % le jugent "élevé". **Ziguinchor** suit une tendance similaire, avec une part non négligeable de ménages (22,6 %) jugeant le coût "acceptable" et 43,4 % l'estimant "élevé". Ces régions pourraient présenter des opportunités d'interventions ciblées pour maintenir une meilleure stabilité économique.

Tableau 2: Perception des Sénégalais sur le cout de la vie

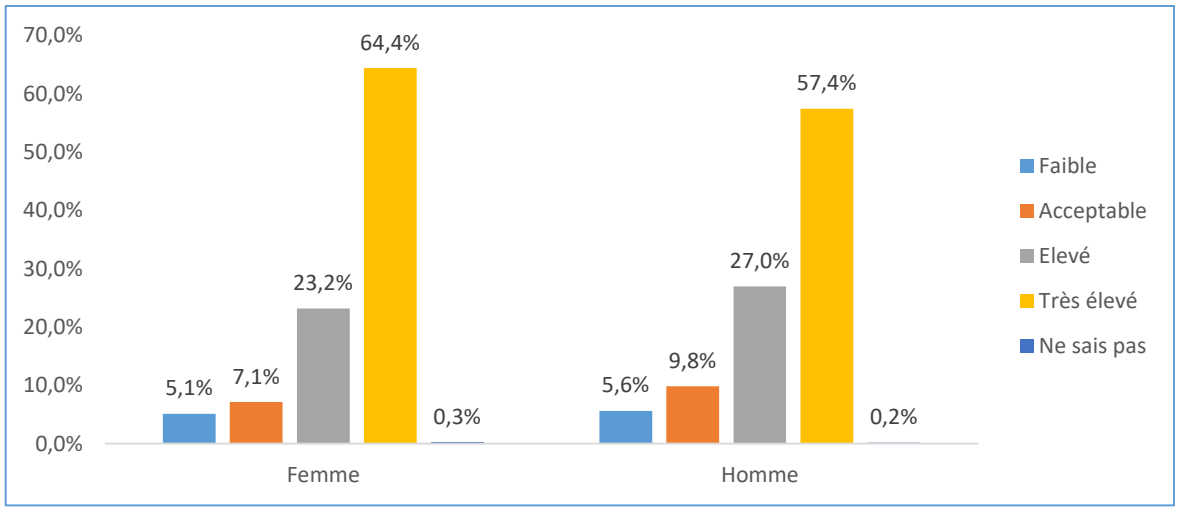
Region (%)	Faible	Acceptable	Elevé	Très élevé	Ne sais pas	Total
Dakar	1,0	11,0	23,5	64,5	0,0	100
Diourbel	1,0	22,0	45,0	30,0	2,0	100
Fatick	0,0	6,0	4,0	90,0	0,0	100
Kaffrine	0,0	2,0	36,0	62,0	0,0	100
Kaolack	0,0	18,0	18,0	64,0	0,0	100
Kédougou	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	100
Kolda	6,0	10,0	36,0	48,0	0,0	100
Louga	0,0	0,0	47,2	52,8	0,0	100
Matam	0,0	2,0	22,0	76,0	0,0	100
Saint-Louis	0,0	8,0	46,0	46,0	0,0	100
Sédhiou	88,0	6,0	6,0	0,0	0,0	100
Tambacounda	2,0	2,0	8,0	88,0	0,0	100
Thiès	0,0	0,9	15,7	83,3	0,0	100
Ziguinchor	1,9	22,6	43,4	32,1	0,0	100
Total général	**5,4**	**8,7**	**25,4**	**60,3**	**0,2**	**100**

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

L'approche genre met en évidence des différences de perception du coût de la vie entre les sexes. Les femmes sont plus nombreuses (64,4 %) que les hommes (57,4 %) à considérer le coût de la vie comme "très élevé", ce qui pourrait refléter une sensibilité accrue ou une exposition plus importante aux pressions économiques. En revanche, les hommes sont plus

nombreux à juger le coût "élevé" (27,0 % contre 23,2 %) ou "acceptable" (9,8 % contre 7,1 %), suggérant une perception légèrement moins critique. Ces écarts pourraient s'expliquer par des différences dans les responsabilités financières, les niveaux de revenus ou les rôles socio-économiques des hommes et des femmes, soulignant une expérience genrée des défis liés au coût de la vie.

Tableau 3: Perception des Sénégalais sur le cout de la vie selon le sexe



Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

VI. Perception des Sénégalais sur la vision SENEGAL – 2050

Les opinions des Sénégalais sur la vision **Sénégal 2025** varient significativement selon les tranches d'âge. Une proportion importante des 35 à 59 ans (38,9 %) déclare ne pas être au courant de cette vision, ce qui est également le cas, bien que dans une moindre mesure, chez les jeunes de 25 à 34 ans (33,3 %) et des 18 à 24 ans (22,2 %).

L'optimisme vis-à-vis de la vision "Sénégal 2025" est le plus fort parmi les 25 à 34 ans (40 %), suivi des 35 à 59 ans (31,4 %) et des 18 à 24 ans (22,6 %). Cependant, les 60 ans et plus affichent un faible optimisme, avec seulement 5,9 % se déclarant positifs à ce sujet.

Ces résultats révèlent une polarisation des opinions, avec des niveaux de méconnaissance élevés et des perceptions variées allant de l'optimisme au pessimisme, particulièrement prononcées chez les 25 à 34 ans et les 35 à 59 ans. Les 60 ans et plus, quant à eux, semblent plus informés, mais moins engagés émotionnellement sur le sujet.

Tableau 4: Perception des Sénégalais sur la vision SENEGAL – 2050 selon la classe d'âge

Vision SENEGAL – 2050 (%)	18 à 24 ans	25 à 34 ans	35 à 59 ans	60 ans et Plus	Total général
Je ne suis pas au courant	22,2	33,3	38,9	5,6	100,0
Neutre	17,9	28,3	29,2	24,5	100,0
Optimiste	22,6	40,0	31,4	5,9	100,0
Pessimiste	18,4	40,4	36,8	4,4	100,0

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

CHAPITRE 3 : SITUATION SOCIALE

VI. Perception des sénégalaise sur la migration liée au chômage

VI.1 Perception selon le genre

Les résultats relatifs à la question sur l'intention de quitter le pays face au taux de chômage élevé révèlent des tendances marquantes selon le genre, la région et la classe d'âge.

Globalement, 38,9 % des répondants déclarent envisager sérieusement de quitter le pays, tandis que 22,3% y pensent parfois, traduisant ainsi une inquiétude notable face au chômage. En revanche, 38,2 % des sondés affirment n'avoir jamais envisagé de partir, témoignant soit d'un attachement patriotique, soit d'un espoir persistant en une amélioration des conditions économiques nationales.

L'analyse des données par sexe met en évidence des disparités significatives. Parmi les femmes interrogées, 55% n'ont jamais envisagé de quitter le pays, contre seulement 26,6% des hommes, pouvant révéler une plus grande résilience chez les femmes. Ces disparités mettent en évidence que les hommes (45,5%) sont significativement plus nombreux que les femmes (29,3%) à envisager sérieusement l'émigration comme moyen de résilience face au chômage. En revanche, la faible part de non-répondants dans les deux groupes peut confirmer le degré élevé de préoccupation des sénégalais par cette problématique.

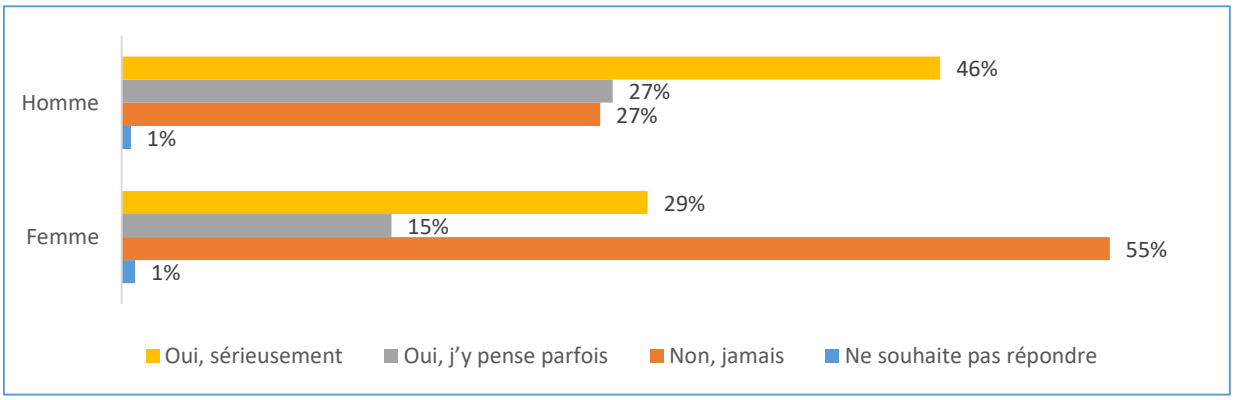


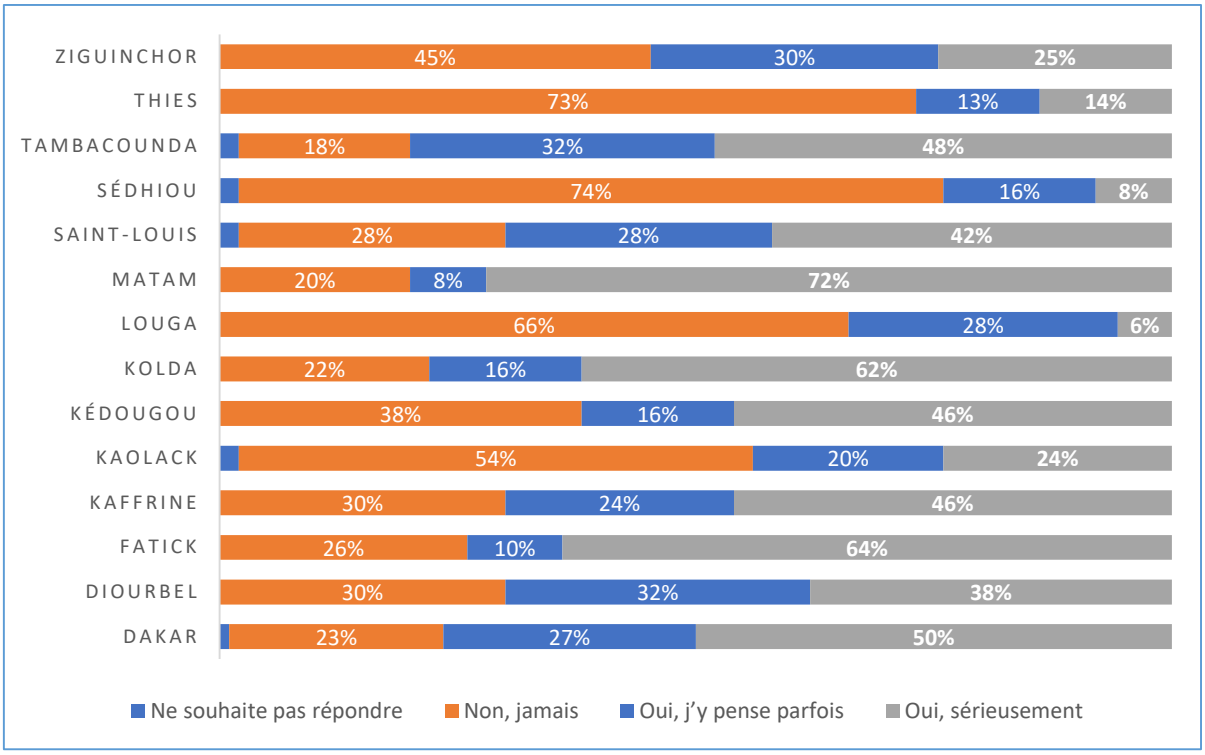
Figure 11: Intention de quitter le pays face au chômage élevé selon le sexe

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

VI.2 Perception selon la région

Sur le plan régional, les disparités sont marquées : les régions de Fatick (64 %), Matam (72 %) et Kolda (62 %) enregistrent les proportions les plus élevées de personnes souhaitant partir, contrastant avec Thiès (13,89 %) et Louga (5,66 %), où la population semble moins affectée par cette problématique. Ces écarts régionaux traduisent des différences de dynamiques économiques et sociales, soulignant l'urgence d'une politique de lutte contre le chômage ciblé, notamment en faveur des jeunes et des régions les plus vulnérables.

Figure 12: Intention de quitter le pays face au chômage élevé selon la région



Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

VI.3 Perception selon l'âge

Concernant les tranches d'âge, les jeunes de 18 à 24 ans (66,8%) sont les plus enclins à vouloir partir, suivis des 25 à 34 ans (42,7%), ce qui témoigne d'une vulnérabilité accrue des jeunes générations face au chômage. En revanche, les seniors de 60 ans et plus manifestent une volonté plus faible de quitter le pays (10,7%), traduisant une certaine stabilité ou un moindre attrait pour la migration.

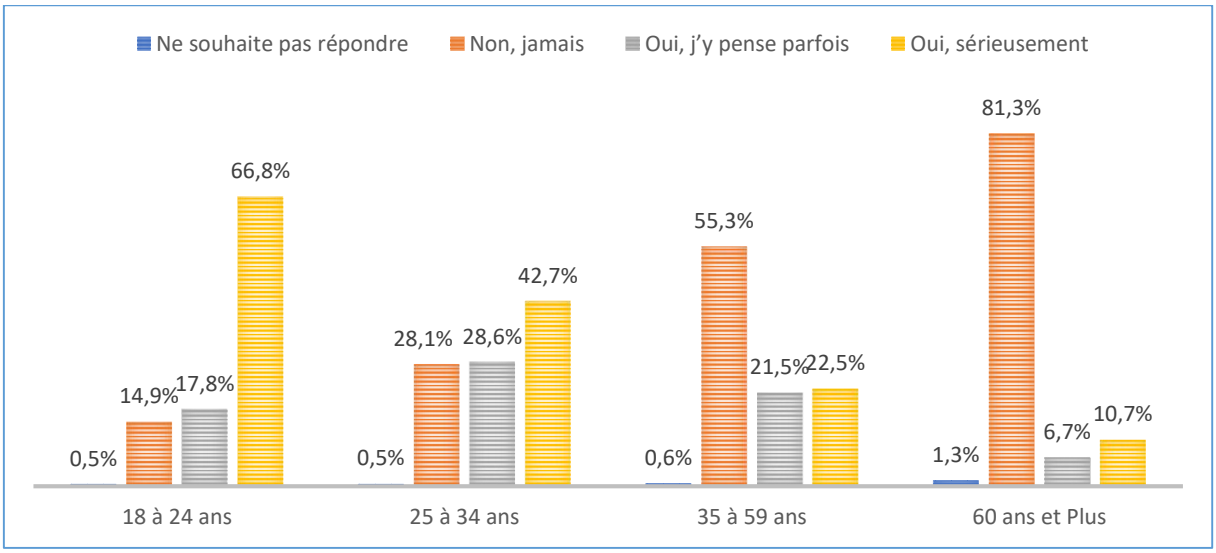


Figure 13 : Intention de quitter le pays face au chômage élevé selon la classe d'âge

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

VII. Perception des sénégalais sur l'insécurité

VII.1 Perception au niveau régional

L'analyse des données régionales sur le niveau d'inquiétude concernant l'insécurité au Sénégal met en évidence des disparités significatives selon les zones géographiques. Globalement, un fort sentiment d'insécurité (90% dont 75% très inquiet et 15% d'inquiet) traverse toutes les régions, avec des niveaux particulièrement élevés dans certaines zones. À Dakar, 100 % des répondants se déclarent inquiets, voire très inquiets, ce qui reflète la pression sécuritaire accrue dans la capitale. Des régions comme Fatick, Kaffrine, Kédougou, Louga et Sédhiou présentent également un niveau d'inquiétude généralisé avec des taux atteignant 100 %, traduisant une perception omniprésente de sentiment d'insécurité dans ces zones.

Cependant, Saint-Louis se démarque significativement avec seulement 14% d'individus inquiets contre 82% qui ne sont pas inquiet par le niveau d'insécurité dans la région.

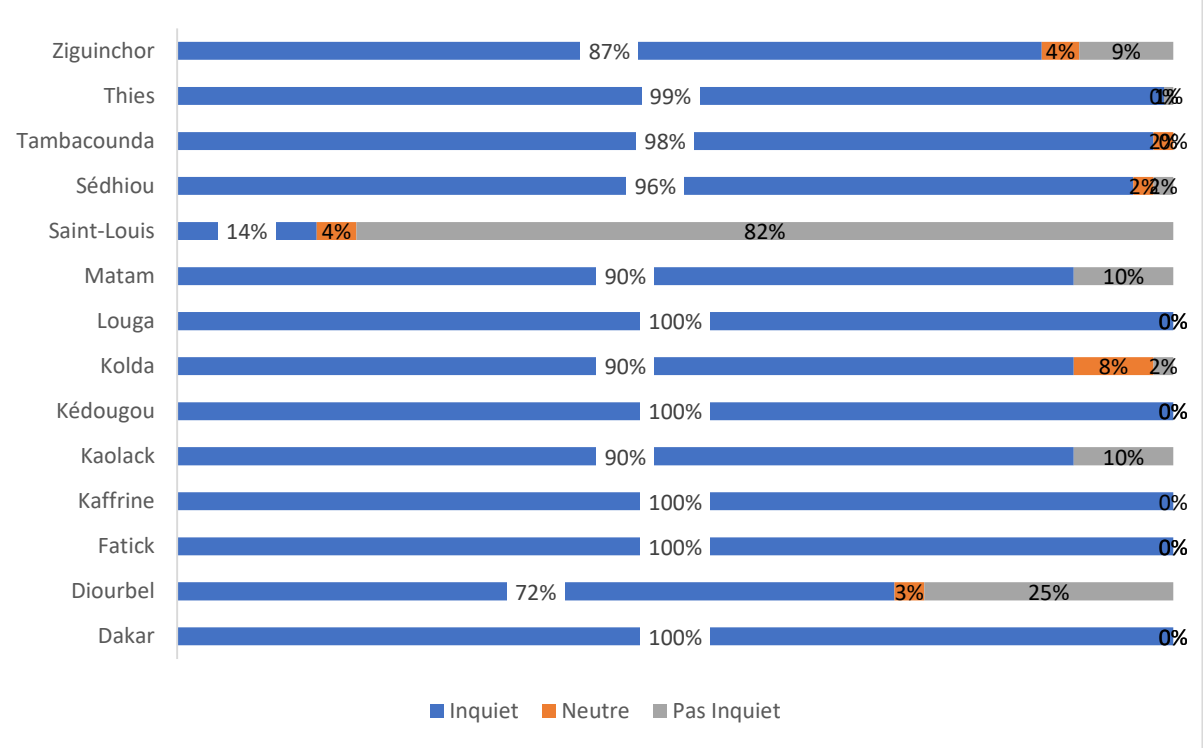


Figure 14: Inquiétude sur l'insécurité selon la région

VII.2 Perception selon l'âge

Par tranche d'âge, les personnes âgées de 60 ans et plus expriment le niveau d'inquiétude le plus élevé (94,7 %), suivies de près par les individus de 35-59 ans (90,3 %) et les jeunes de 18-24 ans (90,4 %). Cette tendance pourrait s'expliquer par la vulnérabilité accrue des personnes âgées et la précarité ressentie par les jeunes face aux difficultés économiques.

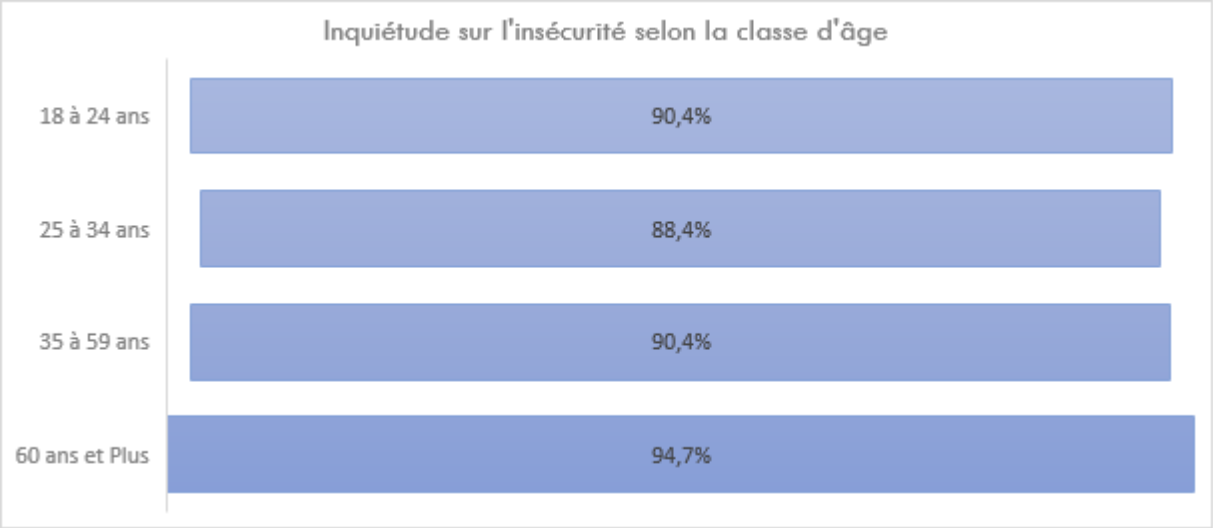


Figure 15 : Inquiétude sur l'insécurité selon la classe d'âge

Les résultats selon le genre montrent que les femmes sont plus inquiètes (92,88 %) que les hommes (87,9%), traduisant une perception plus aiguë du risque d'insécurité chez les femmes, potentiellement liée à des facteurs socioculturels et économiques.

Tableau 5: Inquiétude sur l'insécurité selon le sexe

Sentiments (%)	Femme	Homme
Inquiet	92,9	87,9
Neutre	2,0	0,9
Pas Inquiet	5,1	11,2
Total général	**100**	**100**

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

VIII. Perception des sénégalais sur la peine de mort

L'analyse des données relatives à l'opinion des sénégalais sur la restauration de la peine de mort révèle des tendances significatives, marquées par des disparités régionales, de genre et d'âge. Globalement, une large majorité de la population se déclare favorable à cette mesure, avec 87,8% d'avis favorables contre seulement 9,3% de défavorables et 2,9% sans opinion. Ce soutien massif peut être interprété comme une réaction face à la montée de l'insécurité et à la perception d'une impunité croissante.

VIII.1 Perception au niveau régional

Sur le plan régional, Dakar enregistre un fort taux d'adhésion à la peine de mort (92,5%), renforçant l'inquiétude concernant l'insécurité constatée précédemment dans la capitale. La tendance est similaire pratiquement au niveau de toutes les régions. Cependant, la région de Diourbel affiche un soutien plus modéré (66 %), laissant apparaître une divergence notable d'opinion avec 34% d'avis défavorables.

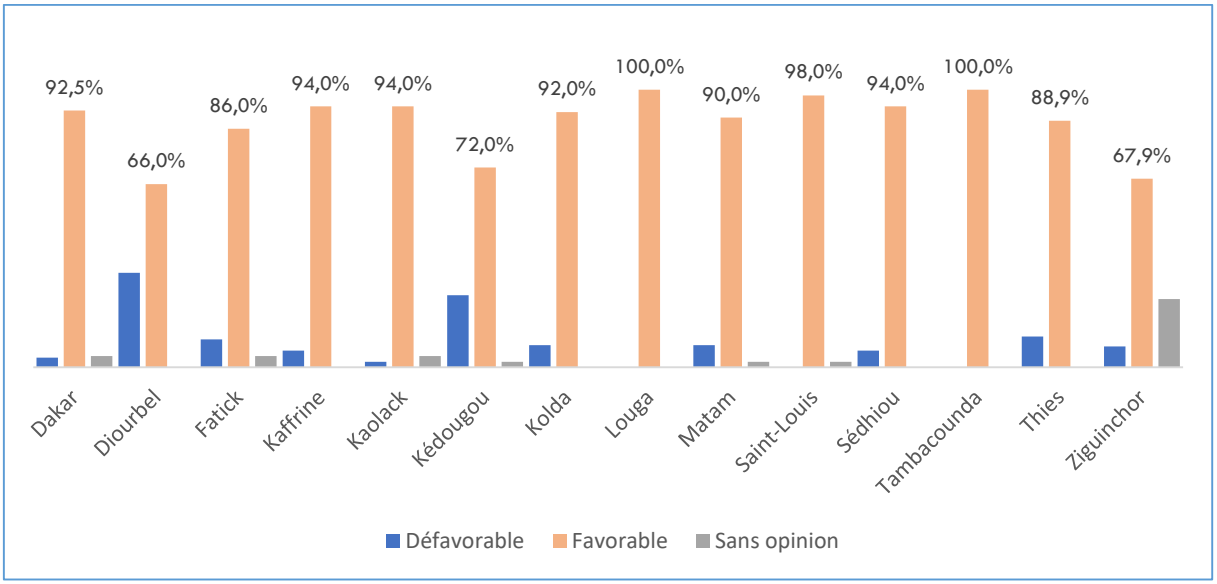


Figure 16: Perception sur la restauration de la peine de mort selon la région

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

VIII.2 Perception selon le sexe

L'analyse selon le genre montre peu de différences, bien que les hommes soient légèrement plus favorables (88,3%) que les femmes (87,0%). Cela suggère une perception relativement homogène de la question dans la société sénégalaise, indépendamment du sexe.

Tableau 6: Perception sur la restauration de la peine de mort selon le sexe

Perceptions (%)	Femme	Homme	Total général
Défavorable	9,2	9,5	9,3
Favorable	87,0	88,3	87,8
Sans opinion	3,8	2,3	2,9
Total général	**100,0**	**100,0**	**100,0**

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

CHAPITRE 4 : POLITIQUE, GOUVERNANCE, DEMOCRATIE

IX. Perception des sénégalais sur le départ des bases militaire étrangères

IX.1 . Perception au niveau régional

Les résultats montrent des variations régionales significatives dans les perceptions concernant la fin des présences militaires étrangères en 2025. Certaines régions, comme Kaffrine et Kédougou, affichent un soutien unanime avec 100 % d'opinions favorables, traduisant une adhésion totale à la mesure. D'autres, comme Dakar (73 % favorables) et Diourbel (80 % favorables), montrent également une forte majorité de réponses positives, bien que des opinions défavorables et sans opinion soient également présentes, respectivement à 8,5 % et 8 %.

En revanche, des régions comme Fatick et Matam présentent une diversité plus marquée. À Fatick, seulement 38 % des répondants sont favorables, contre 18 % défavorables. À Matam, 48 % des participants sont défavorables, un chiffre significatif qui contraste avec la moyenne nationale. Ces disparités régionales mettent en lumière des dynamiques locales variées, influencées par des contextes spécifiques et des niveaux d'information différenciés.

Tableau 7: Perception des sénégalais sur le départ des bases militaires étrangères selon la région (%)

Répartition des opinions (%)	Défavorable	Favorable	Pas au courant	Sans opinion
Dakar	8,5	73	4	14,5
Diourbel	8	80	8	4
Fatick	18	38	36	8
Kaffrine	0	100	0	0
Kaolack	22	66	0	12
Kolda	2	94	2	2
Kédougou	0	100	0	0
Louga	3,7	92,4	1,8	1,8
Matam	48	46	0	6
Saint-Louis	2	98	0	0
Sédhiou	12	84	4	0
Tambacounda	0	80	2	18
Thiès	8,3	89,8	0	1,8
Ziguinchor	7,5	75,5	5,7	11,3
Sénégal	9,5	79,4	4,4	6,7

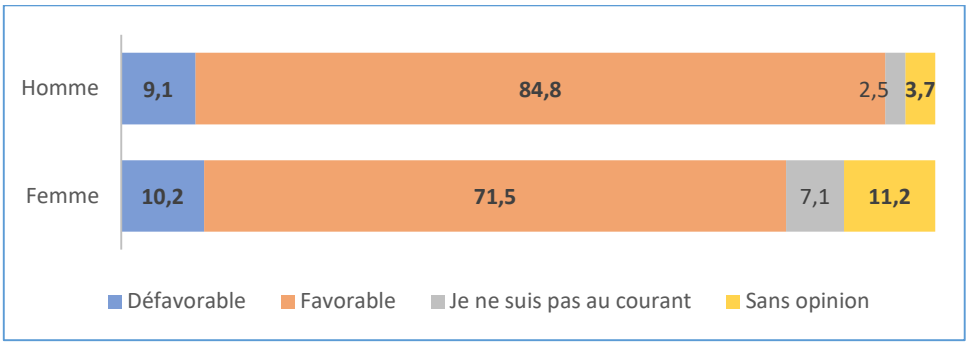
Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

IX.2 . Perception selon le sexe

L'analyse des données montre une répartition équilibrée des opinions entre les hommes et les femmes concernant la fin des présences militaires étrangères en 2025. Les hommes, affichent un soutien majoritaire à 79,4%, avec seulement 9,5% d'opinions défavorables. Les femmes, qui constituent 40,8% des participants, présentent des résultats similaires, avec 78,9% de réponses favorables et 9,2% défavorables. Cette convergence des opinions entre les genres reflète un large consensus national sur ce sujet. Bien que les femmes soient légèrement sous-représentées

dans l'échantillon, leur alignement avec les hommes témoigne d'un soutien unanime à cette décision stratégique de souveraineté nationale.

Tableau 8: Perception des sénégalais sur le départ des bases militaires étrangères selon le sexe (%)

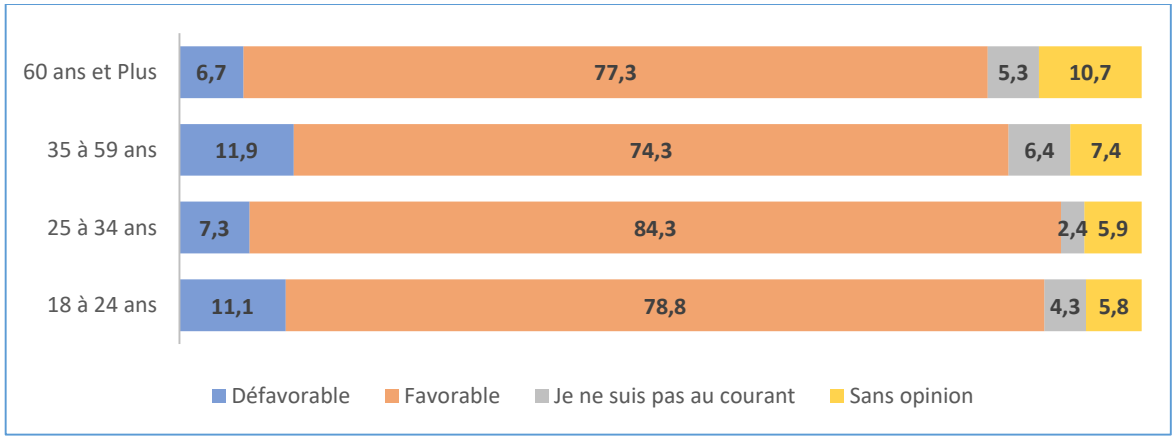


IX.3 Perception selon la classe d'âge

L'analyse des opinions par tranche d'âge révèle des avis convergents sur la fin des présences militaires étrangères en 2025. Les jeunes adultes (18 à 24 ans) montrent un soutien marqué, avec 78,8 % d'opinions favorables, bien que 11,1 % se disent défavorables. Les jeunes de 25 à 34 ans constituent le groupe le plus favorable, atteignant 84,3 % de réponses positives, ce qui en fait le pilier du soutien à cette mesure.

Cependant, les répondants les plus âgés affichent une légère modération dans leurs opinions. Chez les 35-59 ans, 74,3 % soutiennent la mesure, mais 11,9% s'y opposent et 6,4% ne sont pas informés. Ces données reflètent une forte adhésion des jeunes et des adultes, de la population en général, vis-à-vis de cette mesure.

Tableau 9: Perception sur la base militaire selon la classe d'âge (%)



Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

X. Indemnisation pour les victimes des violences politiques

Les résultats concernant l'indemnisation de 5 milliards FCFA annoncée pour les victimes de violences politiques récentes révèlent un large consensus, avec une proportion de 75,7% des sénégalais favorables à cette mesure. Les opinions sont relativement homogènes entre les sexes, avec des taux d'approbation similaires de 75,6 % chez les femmes et 75,8 % chez les hommes. Cependant, des disparités régionales sont notables, avec des taux d'approbation atteignant 98 % à Kédougou, 88 % à Saint-Louis, 86 % à Kolda, 85 % à Thiès, 92 % à Kaffrine, 78 % à Tambacounda et 75 % à Dakar.

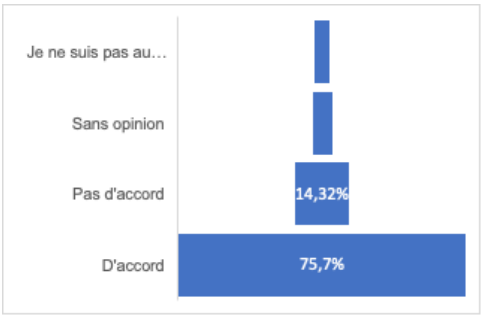


Figure 17: Opinions sur l'indemnisation pour les victimes de violences politiques

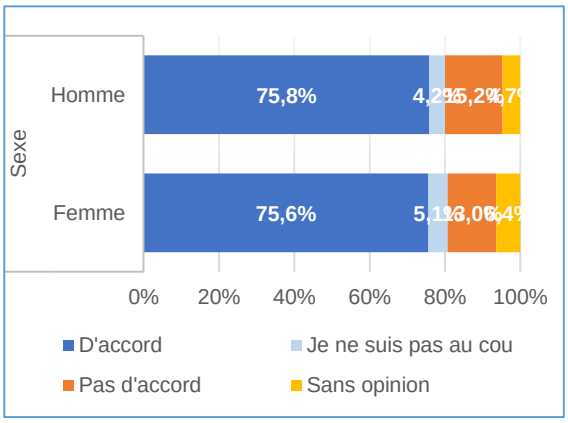


Figure 18: Opinions sur l'indemnisation pour les victimes de violences politiques selon le sexe

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

Tableau 10: Opinions sur l'indemnisation pour les victimes de violences politiques selon la région

Indemnisation (%)	D'accord	Je ne suis pas au courant	Pas d'accord	Sans opinion
Dakar	75,5	8,0	8,0	8,5
Diourbel	74,0	7,0	14,0	5,0
Fatick	56,0	14,0	24,0	6,0
Kaffrine	92,0	2,0	2,0	4,0
Kaolack	80,0	4,0	12,0	4,0
Kolda	86,0	0,0	10,0	4,0
Kédougou	98,0	0,0	2,0	0,0
Louga	94,3	3,8	1,9	0,0
Matam	66,0	2,0	32,0	0,0
Saint-Louis	88,0	6,0	0,0	6,0
Sédhiou	84,0	0,0	16,0	0,0
Tambacounda	78,0	2,0	4,0	16,0
Thiès	85,2	0,9	11,1	2,8
Ziguinchor	62,3	5,7	18,9	13,2

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

XI. Abrogation prévue de la loi d'amnistie

Concernant l'abrogation de la loi d'amnistie, 73,2 % des sénégalais enquêtés se déclarent favorables, tandis que 15,3 % sont défavorables, ce qui montre une opinion partagée, mais majoritairement en faveur de l'abrogation. En outre, les résultats révèlent des variations significatives selon les régions, avec des taux de soutien atteignant jusqu'à plus de 60 % dans plusieurs régions contrairement à Sédhiou et Kaolack, ce qui suggère que l'acceptation de l'abrogation est plus forte dans certaines localités.

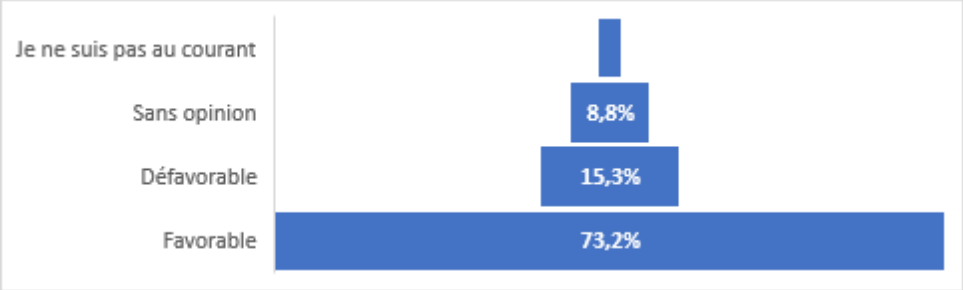


Figure 19: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

Tableau 11: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie selon la région

Abrogation loi d'amnistie	Je ne suis pas au courant	Défavorable	Favorable	Sans opinion
Dakar	3,5	4,0	75,0	17,5
Diourbel	5,0	19,0	73,0	3,0
Fatick	8,0	24,0	62,0	6,0
Kaffrine	0,0	6,0	94,0	0,0
Kaolack	6,0	40,0	44,0	10,0
Kolda	0,0	4,0	94,0	2,0
Kédougou	2,0	8,0	84,0	6,0
Louga	1,9	7,6	83,0	7,6
Matam	2,0	34,0	60,0	4,0
Saint-Louis	0,0	0,0	100,0	0,0
Sédhiou	4,0	70,0	26,0	0,0
Tambacounda	2,0	0,0	66,0	32,0
Thiès	0,0	13,9	85,2	0,9
Ziguinchor	1,9	15,1	60,4	22,6

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

Les hommes (75,1 %) et les femmes (70,5 %) montrent des niveaux de soutien similaires, bien que les hommes affichent une légère tendance à être plus favorables, ce qui pourrait suggérer des différences d'opinions basées sur le genre.

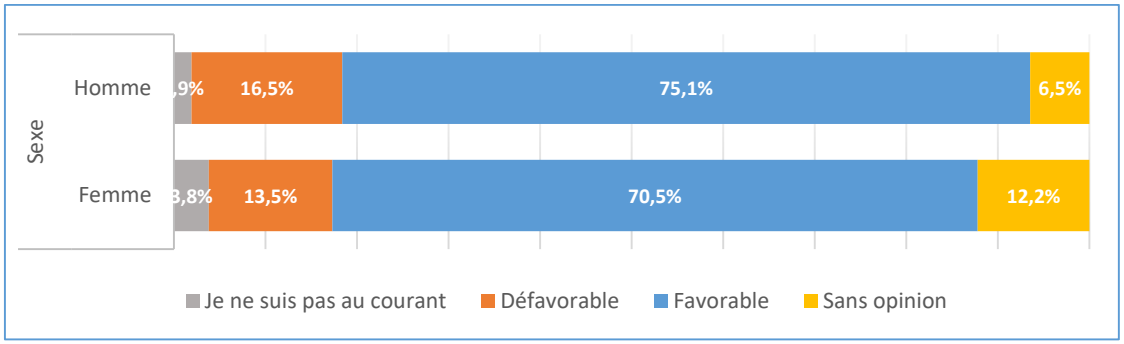


Figure 20: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie selon le sexe

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

Les opinions par tranche d'âge révèlent que le soutien à l'abrogation est particulièrement élevé chez les jeunes de 18 à 24 ans et de 25 à 34 ans avec respectivement 72,1 % et 81,4 %, ce qui souligne une tendance parmi les jeunes générations à favoriser des changements législatifs en matière de justice et de responsabilité. Par contre, les personnes de 60 ans et plus, bien qu'elles soient également majoritairement favorables (46,7 %) montrent des taux d'approbation légèrement inférieurs, ce qui pourrait refléter des préoccupations plus nuancées concernant les implications de l'abrogation de cette loi. En somme, l'opinion publique semble largement en faveur de l'abrogation de la loi d'amnistie, soulignant un désir collectif de rétablir la justice et de tenir les responsables de violences politiques pour compte.

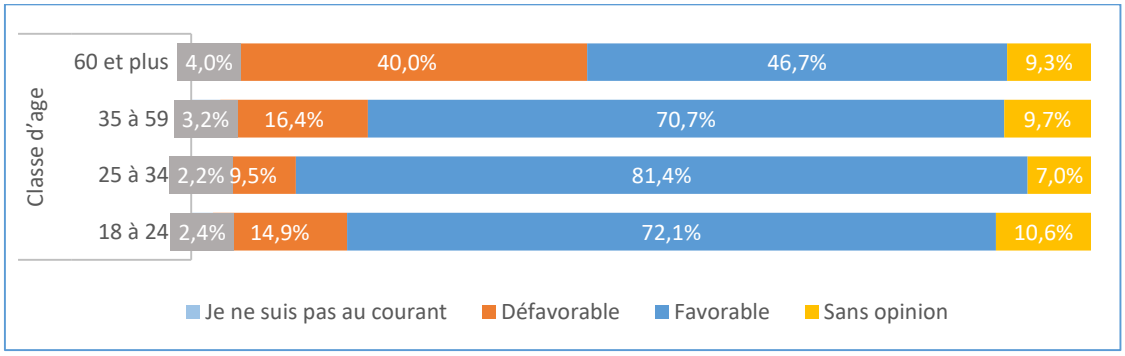


Figure 21: Opinion sur l'abrogation de la loi d'amnistie selon la classe d'âge

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

XII. Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar

Les opinions des sénégalais sur la révocation du maire de Dakar varient considérablement selon les régions, reflétant des dynamiques locales et des perceptions différentes de la situation.

À l'échelle nationale, 48,0% des répondants jugent cette révocation justifiée, ce qui en fait l'opinion majoritaire. Cette tendance est particulièrement marquée dans des régions comme Kolda (90 %), Saint-Louis (70 %), et Kaffrine (62 %), où une large majorité soutient cette décision. En revanche, des régions comme Matam (60 %) et Sédhiou (60 %) présentent une majorité qui considère la révocation "pas justifiée", traduisant des désaccords importants avec cette mesure.

Par ailleurs, 16,4 % des répondants n'ont pas exprimé d'opinion, un chiffre important dans des régions comme Ziguinchor (28,3%) et Tambacounda (44%), révélant une hésitation ou un désengagement sur cette question. Enfin, une part notable des répondants, à savoir 10% au niveau national, déclare ne pas être au courant de la révocation. Ce manque d'information est particulièrement élevé à Fatick (60%), Kaffrine (30%) et Kédougou (24%), suggérant des disparités dans l'accès ou l'intérêt pour les nouvelles politiques locales.

Ces chiffres mettent en évidence l'importance d'améliorer la communication autour des décisions politiques pour engager davantage les citoyens et réduire les disparités régionales dans la perception de ces actions.

Tableau 12: Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar par région

Répartition en (%)	Je ne suis pas au courant	Justifiée	Pas justifiés	Sans opinion
Dakar	5	46	27,5	21,5
Diourbel	7	50	23	20
Fatick	60	10	30	0
Kaffrine	30	62	2	6
Kaolack	6	40	38	16
Kolda	0	90	4	6
Kédougou	24	54	16	6
Louga	5,7	62,3	32,1	0
Matam	10	20	60	10
Saint-Louis	0	70	4	26
Sédhiou	14	26	60	0
Tambacounda	6	44	6	44
Thiès	0	47,2	31,5	21,3
Ziguinchor	1,89	54,7	15,1	28,3
Sénégal	10	48,0	25,6	16,4

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

La répartition des opinions sur la révocation du maire de Dakar présente des différences intéressantes entre hommes et femmes. Chez les hommes, environ 45 % considèrent la décision "justifiée", contre 30 % qui la jugent « non justifiée », tandis que 25 % restent "sans opinion" ou "pas au courant". Chez les femmes, les tendances sont similaires, avec une légère hausse de l'indifférence ou du manque d'information, atteignant près de 30 %.

Ces résultats montrent une certaine homogénéité dans les perceptions entre les sexes, bien qu'un manque d'engagement soit plus marqué chez les femmes. Cela met en évidence l'importance de cibler davantage la communication pour sensibiliser et impliquer les deux sexes de manière équitable dans les débats politiques.

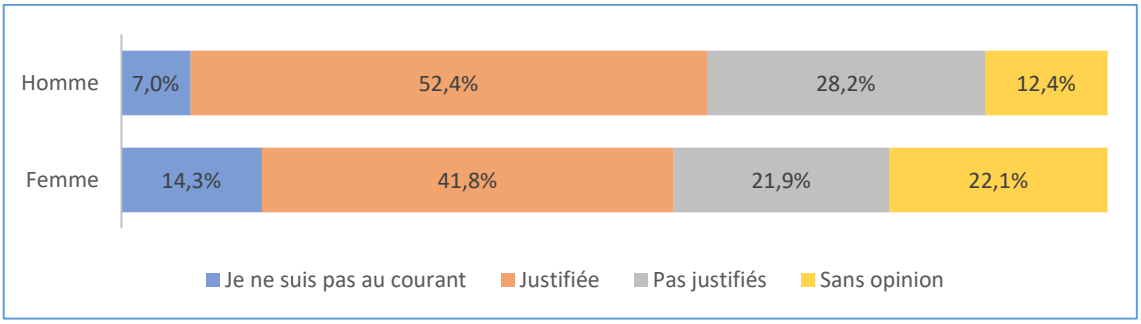


Figure 22: Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar selon le sexe

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

La répartition des opinions sur la révocation du Maire de Dakar varie sensiblement selon les tranches d'âge. Les avis favorables sont majoritairement plus fréquents chez les jeunes comparativement aux personnes les plus âgées.

Chez les jeunes (18-24 ans et 25-34 ans), la majorité considère la décision comme "justifiée" (respectivement 50,5 % et 53,8 %), avec une faible proportion d'avis "non justifiés" (23,1 % et 22,4 %). Ce soutien pourrait être lié à des attentes de changement ou à une perception de rupture avec des pratiques jugées inefficaces ou controversées. Les jeunes, souvent plus sensibles aux dynamiques politiques récentes et aux promesses de réformes, semblent adhérer davantage aux mesures perçues comme favorisant la transparence ou la justice.

Les avis défavorables à cette décision sont plus marqués chez les vieux de 60 ans et plus avec 41,3% et 27,3% chez les adultes de 35 à 59 ans. Ce scepticisme peut refléter une méfiance envers les bouleversements politiques ou une perception plus nuancée des motivations derrière cette décision.

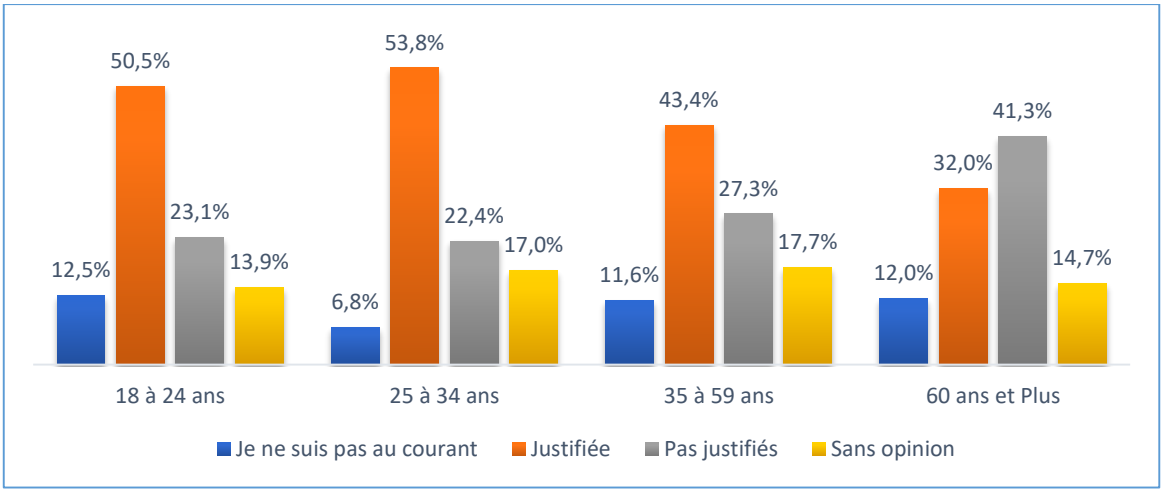


Figure 23: Perception des Sénégalais sur la révocation du maire de Dakar par classe d'âge

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES

XIII. Personnalité politique de l'année 2024 selon les sénégalais

Les résultats du tableau montrent que Monsieur Ousmane Sonko, Président du parti PASTEF, est de loin considéré comme la personnalité politique de l'année 2024, avec une majorité confortable de 67,4%. Son leadership politique, marqué par 2 victoires aux élections présidentielles et législatives de 2024, lui ont valu cette reconnaissance de la part des sénégalais. Il devance le Président Bassirou Diomaye Diakhar Faye, qui occupe la deuxième position avec 16,1%, induite par son élection aux dernières présidentielles. Macky Sall arrive en troisième position avec 7,8%, tandis que Amadou Ba et Barthélemy Diaz se partagent la quatrième place avec 2,4% chacun. Les autres figures politiques, totalisent 3,9% des opinions. Ces résultats mettent en évidence une forte polarisation en faveur de quelques leaders politiques, notamment Ousmane Sonko, Bassirou Diomaye Diakhar Faye et Macky Sall qui dominent largement ce classement.

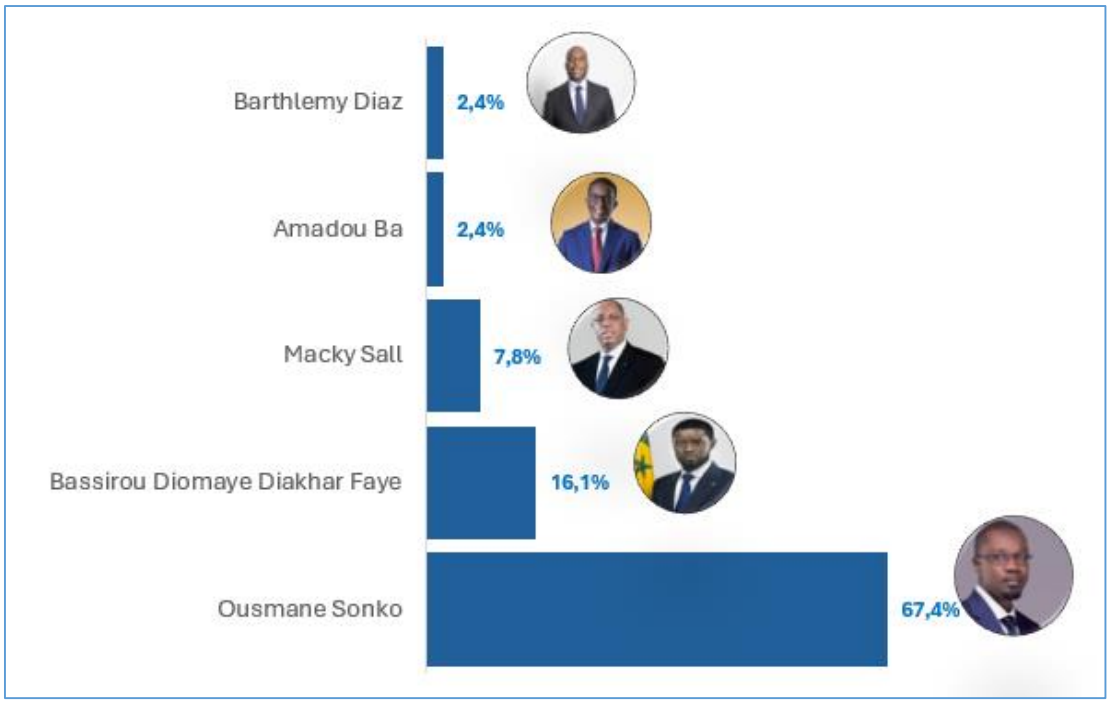


Figure 24: Perception des Sénégalais sur les personnalité politique de l'année 2024

Source : Enquête baromètre du quatrième trimestre de 2024, GIRES